Décembre 1951 PRIX : 10 FRANCS N° 38

LE CRI D'ASCQ

Siège : 2, Rue Gaston-Baratte ASCQ

Bulletin d'informations locales et sportives

Edité sous les auspices de l'U. S. Ascquoise (Société agréée du gouvernement n° 14.020)

Rédaction : Téléph 2 Imprimerie : Téléph. 91

Abonnement de soutien 150 fr. par an C. C. P. : U. S. Ascq 121-207 Lille

MEILLEURS VŒUX...

A l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An, le "Cri d'Ascq" se fait un plaisir de vous présenter ses vœux les plus chers.

Puisse l'an 52 vous apporter le bonheur auquel tout le monde aspire : la paix dans vos familles et entre les peuples, seul gage d'une UNION sincère et véritable.

Une audition remarquable de la Philharmonie qui fêtait Ste-Cécile

Lors de son 95e anniversaire, la Philharmonie obtenait devant un jury de choix, son classement en 2me division première série, après une audition remarquable.

Musiciens et dirigeants savaient alors à quoi s'en tenir sur la valeur de leur société.

Si le même jury avait auditionné dimanche cette même phalange, au cours de la messe dite de Sainte-Cécile, il aurait sans doute modifié son classement à l'avantage de la société.

Dans « Poète et Paysan », la célèbre ouverture de Suppé, et « La pavane pour une infante défunte ». de Maurice Rave, la Philharmonie sortit « son grand jeu » donnant aux pièces musicales qu'elle interpréta toute l'harmonie et la sonorité désirables.

Le chef, M. Charles Libre, généralement difficile dit-on, ne pouvait que se montrer satisfait de ses musiciens, que nous nous plaisons à féliciter.

JOYEUX BANQUET

Après la messe et la visite traditionnelle au cimetière sur les tombes des sociétaires disparus, les membres de la Philharmonie et un bon nombre de personnalités locales se trouvèrent réunis, salle Libre, en de fraternelles agapes.

Jamais l'atmosphère ne fut aussi joyeuse et comme de bien entendu, les convives savourèrent avec plaisir les mets délicieux préparés en leur honneur.

On chanta des chansons aux thèmes les plus variés ; d'autres firent étalage de grands talents de musiciens dans diverses interprétations.

Nous n'aurons garde d'oublier M. et Mme Duthoit-Sautemont, membres de l'Union des chanteurs dont le charme de la voix, enthousiasma le « bruyant » auditoire.

M. Duthoit était accompagné au piano par son épouse, aveugle depuis quelques années et qui fit

(Suite page 2)

Promenade en musique et banquet de "l'Avenir Musical"

CLICHÉ « NORD-ECLAIR »

L'Avenir musical est une phalange musical qui s'affirme d'année en année et dont le nombre de musiciens va sans cesse croissant. Dimanche, petits et grands étaient de la fête et joyeusment célébrèrent la Sainte-Cécile par une promenade en musique et un banquet dont nous donnons ci-dessous le compte rendu.
Sur notre cliché, l'imposant groupe de musiciens de l'Avenir

Toutes les manifestations prévues pour clôturer l'année ont obtenu un franc succès qui est tout à l'honneur de la Commission spéciale désignée qui n'avait rien négligé pour leur pleine réussite.

Le 26 Novembre tous les membres étaient recus par les Président, vice-Président, et Directeur; sous la direction du sous-chef M. Ducatillon la société interpréta quelques morceaux choisis puis après le discours d'usage, l'échange de vœux et l'offre des fleurs les musiciens se regroupèrent pour déguster vins, café, biscuits qui leur étaient offerts ce fut l'occasion pour chacun d'esquisser son répertoire et la soirée s'acheva dans une ambiance parfaite.

Le 2 Décembre la Société organisait son traditionnel Banquet Ste-Cécile a la salle Jeanne d'Arc, plus de 90 convives y prenaient part. A la table d'honneur avaient pris place M. Verdière, président; Dumortier, maire ; Fourmestraux, et Martin, adjoints ; A. Baratte de l'U.S.A. ; Antoine, vice-président et Duquenne doyen d'âge de la société. Une bonne ambiance régna durant tout le repas, chanteurs et chanteuses se livraient un véritable combat vocal, nos vieilles gloires même ne restaient pas muettes et surent donner la réplique aux jeunes, le comique Constantel fut aussi souvent rappelé, signalons encore l'audition d'un jeune virtuose du pipeau qui sur son instrument favori fit revivre toute l'année musicale en interprétant tous airs de nos solistes, au dessert Mlle Carrière vint apporter son talent pour accompagner quelques chanteurs.

Au champagne M. Verdière prit la parole il rappela l'activité de la société durant l'année écoulée et souligna au passage le succès remporté par notre jeune camarade Néré Deneufèglise qui a été admis au conservatoire de Paris avec la mention la plus honorable, il remercia MM. le Maire et adjoints de leur présence et de la sollicitude qu'ils témoignent en

(Suite page 2)

A titre posthume Charles DUTILLOY est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur

Par décret paru au Journal Officiel la croix de chevalier de la Légion d'honneur ainsi que la croix de guerre avec palmes, viennent d'être attribuées à titre posthume à M. Charles Dutilloy qui demeurait rue du Maréchal-Foch.

Membre de la Résistance au sein du W.O. (Réseau Sylvestre), M. Dutilloy travailla en constante liaison avec les groupes frontaliers et eut pendant l'occupation une conduite admirable. Il fut massacré le 2 avril 1944, au cours de l'horrible tragédie qui fit tant de victimes.

Si l'petit Jésus y avot pinsé !

I

Alfos, in lijant in lif' d'histoir' Sainte,
Je m'demant' pouquo que l'pétit Jésus,
Ch'est à Bethléem qu'y-a volu déchinte,
Alors que ch'étot in pays perdu...
Pour nous, gins du Nord, ch'est in vrai mystère,
Inter nous, veyons, quo qu'y-a busié ?
Mais s'y arot su, pour sauver la terre,
J' pins' que ch't'à Roubaix, à ch't'eur' qu' y s'rot né !

II

D'abord, ses parints qui cahott' inn' place
Dins cheull' nut de Noël qui faijot si frot,
N'arottent pos dû faire in long voyache,
Pou trover tout d'sut' chin qu'y leu fallot ;
Y-arottent butchi à l'premir' battante
D'inn' majon d'ouvri, même au fond d'inn' cour,
In arot ouvert et sans fair' de d'mante,
Aussitôt rintrés, y-arott' eu du s'cours.

III

In leur arot dit : t'nez, perdez inn'selle
Et v nez près du fu pou vou récauffer ;
In va l'faire ronfler in mettant inn'pelle
Et vous allez boir' inn' goutt' de café
Si vous avez faim, vous n'avez qu'à l'dire,
Y rest' des penn' terre acor du dîner ;
Vous savez, nous aut', in n'fait pos d'manire
Et par eu c'temps d'tchien, vous allez rester.

IV

Allez ! Min brafe homme, donner vous castchette.
Et dit' à vou femm' d'inl'ver sin fichu ;
Vous êt' des ouvris, comm' nous aut' pét'ête
In va s'arringer pour vous passer l'nut.
In va mette ichi inn' paillass' par terre,
Pour avoir bon temps, vous s'rez là, fin bin !
N'vous tracassez pos ! N' vous fait' pos d'misères !
Et tâchez d'ronfler jusqu'à d'main matin...

V

Et mi, j'vos d'ichi, la suite d'l'histoire...
Au mitan, de l'nut, l'naissanc' du p'tit fieu,

(Suite page 2)

LA VIE DANS NOS SOCIÉTÉS

Le Banquet de l'Avenir Musical

(Suite de la première page)

toute occasion, M. A. Baratte représentant l'U.S.A. en remplacement de M. P. Beaucamp empêché et à tous les invités qui tous prouvent leur attachement, il félicita aussi M. et Mme Vanhèke et tout le personnel de service pour le soin apporté à l'organisation du banquet.

M. Dumortier succéda au président pour dire sa joie de se trouver au milieu d'une telle réunion, il félicita la Société du beau succès remporté cette année qui honore l'Avenir Musical en même temps que la commune d'Ascq il assura la société du soutien constant de la municipalité et leva son verre à la prospérité de la Musique.

Un vivat est ensuite chanté en son honneur et à celui de M. Duquenne, doyen de la société. A 19 heures, le président se trouve dans l'obligation de lever la séance et de donner rendez-vous à tous pour le Bal.

Le Bal Sainte-Cécile avait lieu à la salle des fêtes, bien fréquenté et entraîné par le Géno Orchestre il obtint un plein succès.

FETE SAINT-NICOLAS

Comme promis aux enfants une fête leur était réservée le 8 Décembre, au nombre de 56 ils furent accueillis par un orchestre que dirigeait M. Ducatillon puis un crochet et des jeux radiophoniques étaient réservés à l'assistance enfantine qui s'en est bien tirée, ce fut ensuite la distribution de friandises et enfin grâce à l'amabilité de M. Paul Termotte il nous fut permis d'offrir 1 heure de cinéma qui amusa grands et petits, néma qui amusa grands et petits.

Les parents étaient venus nom-

P. D.

GARAGE MAX FAYEN
22, route Nationale — ASCQ
REPARATIONS DE TOUS VEHICULES
STATION DE GRAISSAGE
Agence Citroën
AUTOMOBILES
ET MOTEURS INDUSTRIELS

L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION FAMILIALE

Les membres de l'Association familiale étaient réunis nombreux à leur siège, dimanche 25, pour leur assemblée générale.

Le président, M. Arbault, après avoir remercié les membres présents d'avoir répondu à l'appel de leur dirigeant, dressa le bilan de l'activité de l'association durant l'année écoulée et exposa la situation financière du groupement.

Il engagea l'assemblée à faire connaître le secrétariat familial, ouvert à toutes les familles ayant besoin d'être renseignées sur leurs droits et sur la manière de les faire valoir.

L'assemblée a réélu à l'unanimité le tiers sortant du comité directeur.

M. Marcel Fossaert, délégué par la Fédération départementale, exposa ensuite les résultats du congrès national tenu à Toulouse, les 17, 18 et 19 novembre.

Il invita les assistants à venir nombreux au congrès départemental de Lille, des 15 et 16 décembre.

Le président remercia l'orateur de son exposé et s'associa à son vibrant appel à l'action pour le triomphe de la cause de la famille.

Une tombola très bien dotée, clôtura la réunion.

Pour la qualité de vos VINS et de vos LIQUEURS à des prix imbattables adressez-vous chez
Paul THIEFFRY
Rue Gaston-Baratte
Dépositaire de la Maison
STIEN Henri à Cysoing
Renommée dans toute la Région

Une audition remarquable de la Philharmonie qui fêtait Ste-Cécile

(Suite de la première page)

preuve de réelle maîtrise tant instrumentale que vocale.

A la fin du repas, MM. Louis Castelain, président ; Gaston Delourme, vice-président ; Dumortier, maire et M. Charles Libre, soulignèrent les mérites des uns et des autres, formant des vœux pour la société.

Des « vivats » furent chantés, et le banquet terminé, tout le monde se donna rendez-vous au bal qui mit un terme à cette belle fête de Sainte-Cécile.

CLICHÉ « NORD-ECLAIR »

La Philharmonie était en fête dimanche. Joyeusement elle célébra la patronne Sainte-Cécile, au cours d'un banquet au mnu excellent et copieux et qui réjouit d'aise les nombreux convives. Sur nos deux clichés : une vue de la table d'honneur avec de gauche à droite : MM. Delebart, maire honoraire ; Louis Castelain, président (en partie caché sur la photo) ; Dumortier, maire ; Charles Libre, chef de musique ; Aimé Fourmestraux, adjoint au maire et Jean Lenglart, secrétaire de la société.

En bas, un aspect général de la salle Libre pendant le banquet.

« LA POIRE EN DEUX » FIT BIEN RIRE, DIMANCHE SALLE DES ŒUVRES

La séance récréative donnée dimanche à 16 h. 30, salle des œuvres, sous le patronage de l'Amicale des anciens élèves de l'école libre, a remporté un succès bien mérité.

Avec leur talent habituel les acteurs de la troupe dramatique présentèrent deux excellentes comédies : « Le client sérieux » de Courteline et « La poire en deux » de Fontenille, qui amusèrent follement surtout la dernière pièce, la nombreuse assistance.

Les jeunes filles dans la « Paix chez soi » se firent chaleureusement applaudir tout comme les élèves des écoles de garçons et de filles dans leurs divers chants et saynètes.

MM. Jean Descamps et Duquennoy donnèrent le meilleur d'eux-mêmes dans un tour de chant particulièrement apprécié, de même que l'orchestre dirigé par M. Charles Libre, surprit en bien par ses interprétations d'airs variés de musique de genre.

MENUISERIE - EBENISTERIE
Spécialité de Cercueils
Félix DECLERCQ
4, rue du Moulin, ANNAPPES
Atelier : 1, rue P. Doumer
ASCQ

CARNET

Le cri d'Ascq est heureux d'adresser ses plus cordiales félicitations aux Familles Delqueux et Gochon à l'occasion des fiançailles de Thérèse et Michel, Président des Déportés.

Dégustez les délicieuses Bières
DUBUS-DEFFONTAINES
Tél. : 5 Hellemmes
— ANNAPPES —

COMMUNIQUE...

Devant les augmentations successives des matières et des salaires, nous devons envisager une hausse... de notre bulletin mensuel et nous avons décidé d'en porter le prix à :

Le numéro 15 frs.

Abonnement local 150 frs l'an.

« extérieur 200 frs l'an

ce qui se traduira pour vous par une augmentation journalière de 0 frs 15... Or comme actuellement on néglige les centimes...

D'avance Merci.

LES DALLES MULLIEZ
USINE A ASCQ (NORD)
Nous nous tenons à votre disposition pour votre choix de notre nouvelle gamme de fabrication

ASSOCIATION FRATERNELLE DES VEUVES DE GUERRE

La Section d'Ascq de l'Association Fraternelle des Veuves de Guerre a organisé la réunion annuelle le dimanche 16 décembre, en la salle du café de l'Etoile.

Les veuves y étaient venus très nombreuses témoignant ainsi leur attachement à l'Association. La réunion était présidée par Mme Baratte entourée de Mme Thomassin de Lille, de Mmes Sabin, Thieffry et Dewailly, membres du Bureau.

Mme Baratte donna quelques renseignements sur l'activité du groupement. Mme Thomassin tint les veuves au courant des questions les intéressant spécialement : pensions, sécurité sociale, Office départementale, etc.

Un petit goûter fut servi dans une atmosphère toute familiale. Après le tirage d'une belle tombola une ample distribution de coquilles et d'oranges termina cette agréable réunion.

SOCIETE COLOMBOPHILE « LES INDEPENDANTS »

Vivement le 20 Janvier 1952.

Ce jour-là, **Exposition régionale « STANDARD-SPORT » de pigeons voyageurs,** à la Salle des Fêtes.

Mise en panier pour les exposants de 8 heures à 10 heures - Ouverture de la salle pour la visite des lauréats à partir de 14 h., sous la présidence de M. le Maire d'Ascq et de nombreuses personnalités.

Pour la première fois de 15 h. à 17 heures, et peut être... la dernière, nos champions ailés, pourront accompagner de leurs roucoulements, les ondes mandolinistes de notre cher collègue M. Ducatillon et de ses collégiennes. L'expérience vaut le coup d'être entendue et peut être sera-t-elle un jour à la base d'un hymne à la paix - qui sait ?

Mesdames accompagnez vos maris, vous leur ferez plaisir et par la suite vos bons conseils seront appréciés.

Le buffet et la buvette seront à votre disposition, en des mains experts et colombophiles, pendant toute la durée de l'exposition et du bal - Couronnement de la future **reine** et tirage de la tombola à l'entr'acte du bal qui commencera à 20 h. 30.

Pourquoi réfléchir ?
notre fameux pâtissier ascquois vous attend
HOUTTE
dans sa qualité aucune comparaison n'est à faire
Pâtisserie - Confiserie - Glace
Rien que du premier choix

SUCCES

Dehaine Claude a été admis au Brevet Elémentaire Industriel.

Nos plus chaleureuses félicitations.

JARDINIERS

Qui désirez recevoir vos graines de la Société des Jardins Populaires de France - adressez-vous 61, rue du Général Lecler où l'on se fera un plaisir de vous servir de suite.

Ceux désirant obtenir la série supplémentaire doivent se faire inscrire à la dite adresse de toute urgence.

Pour vos Réparations de Pneus et Chambres
Vos Pneus neufs livrés rapidement
Montages agraires disponibles
STOCK MICHELIN
voyez le spécialiste du Pneu
E. DE-VAL
101, rue des Epoux-Labrousse
— ANNAPPES —

Une réputation faite par 20 ans de pratique
Maison A. DUSART
6, rue J.-Bte Lebas — ASCQ
Téléphone : 74
Installations électriques force-lumière
Sonorisations — T. S. F.
Cuisinières électriques et mixtes
Laveuses et Essoreuses centrifuges
Clôtures électriques

NOUVELLE LISTE DES SOUSCRIPTEURS A L'HISTOIRE D'ASCQ

Beaucamp Edmond, 71, rue Gaston Baratte.
Bous Madame, 52, rue du Général Leclerc.
Cardon Michel, 16, rue de l'abbé Lemire.
Delattre Georges, 50, rue du Général Leclerc.
Delescluse Charles, 18, rue Gaston Baratte.
Deleu René, 2, r. Charles Ronsse
Delqueux Henri, r. Gaston Baratte
Dété Georgette Mlle, 31, rue Gaston Baratte.
Gallois-Fruit Mme, 41, r. Charles Ronsse.
Gallois Edmond, 22, rue Gaston Baratte.
Guermonprez André Mme, 2, rue Kléber.
Libre Marguerite, 74, rue Gaston Baratte.
Quéval Maurice, 28, rue Masséna.
Roseau Marcel, 57, rue Mangin.
Salembier-Rousseau Pierre, 55, r. Nationale.
Abbé Jean Trémeau, rue J.-Bte Lebas.
Truffaut Maurice, 11, r. Nationale
Truffaut-Castelain, 2, rue J.-Bte Lebas.
Wauquier Edmond, 42, rue Masséna.

Merci à nos souscripteurs. La liste reste ouverte pour les retardataires, qui seront les bienvenus.

P. Delebart.

Chocolat Bouquet d'Or
UN RÉGAL
ETABLISSEMENTS ROUSSEAU Frères
ASCQ (Nord)

BETON ARME
Travaux en Ciment - Pavement
Revêtements - Escaliers en granit - Simili Pierre
Clôtures et tuyaux en Ciment
C. CORA
Rue du P. Doumer
ASCQ (Nord)
Téléphone : 107 Ascq

ELECTRICITE GENERALE
Installations - Transformations
LUMIERE FORCE
Jean MULLIER
ARTISAN
81, Rue Faidherbe,
LA MADELEINE

Bravo, les "Juniors"!

Si l'équipe fanion d'un club ne peut tenir sans de solides « réserves », un club ne peut survivre sans l'appoint de jeunes d'où la nécessité pour lui de recruter, et de former des cadets et des juniors.

L'U.S.A. a le grand privilège de posséder cette année une équipe de juniors qui marche du Tonnerre.

Après un début hésitant en championnat de 1re division (matches nuls avec Carvin 2-2 et le L.O.S.C. 1-1), les ascquois prirent confiance en leurs moyens, et démontrèrent vraiment ce dont ils étaient capables.

Successivement ils battent les P.T.T. par 2 à 0, la Stella Lys 4-1 - U. Halluin 5-0 - U. S. Pérenchies 3-0 - le Celtic de Croix 7-0.

N'ayant jamais connu la défaite ils occupent la première place au classement pour les matches-aller.

C'est là, la juste récompense d'un travail opiniâtre, allié à une parfaite camaraderie.

Résultat pratique : quatre juniors ont déjà opéré en équipe fanion sans pour cela faire pâle figure.

L'U.S.A. peut désormais compter sur eux et envisager l'avenir avec moins de crainte... car ses jeunes montent, s'affirment de match en match et n'aspirent qu'à défendre une fois « senior » les couleurs du club, leur club à qui ils doivent ce qu ils sont.

Puissent-ils ne jamais l'oublier!

En attendant, bravo les juniors et bonne chance pour la fin du championnat.

RESULTATS

25 Novembre

U.S.A. 1 A - U.S. Wervicq 4-2
U.S.A. 1 B - U.S. Wervicq 5-1

2 Décembre

U.S.A. 1 B — Comines . . 4-0
U.S.A. jun. — Comines . . 2-1

9 Décembre

U.S.A. 1 A — U.S. Lesquin 1-2
U.S.A. 1 B — U.S. Lesquin 1-1
U.S.A. jun. — C.C. Croix 7-0

16 Décembre

U.S.A. 1 A.— E.S. Roncq 2-1
U.S.A. 1 B — E.S. Roncq 0-0
U.S.A. jun. — L.O.S.C. . . 0-10

RENCONTRES

sur terrain du premier nommé

23 Décembre 1951
(Coupe des Flandres)
14 h. 30 - Stella Lys - U.S.A. 1A
(Amical) - 15 h.
U.S.A. 1 B — S.C. Annappes 1A

30 Décembre 1951
(Championnat) - 15 h.
U.S.A. 1 A — Stade Roubaisien
(Amical) - 10 h.
U.S.A. 1 B — Hemelooct

6 Janvier 1952
(Championnat) - 15 h.
U.S.A. 1 A — U.S. Ronchin
(Championnat) - 15 h.
U.S. Ronchin — U.S.A. 1 B
(Championnat) - 10 h.
U.S.A. Jun. — U.S.R. Carvin

13 Janvier 1952
(Championnat) - 8 h. 30
L.O.S.C. — U.S.A. Jun.

20 Janvier 1952
(Championnat) - 15 h.
U.S.A. 1 A — S.C. Wambrechies
(Championnat) - 15 h.
S.C. Wambrechies — U.S.A. 1 B
(Championnat) - 10 h.
U.S.A. jun. — A.S.P.T.T.

LE CLASSEMENT

	J.	G.	N.	P.	Ps	p.	c.
E.S. Roncq	10	6	2	2	24	34	22
Ol. Marcq.	9	6	2	1	23	30	11
US Lesquin	9	6	1	2	22	23	15
C. Croix .	9	6	1	2	22	22	17
AAC Croix	9	4	1	4	18	27	23
St Roubaix	9	4	0	5	17	18	18
Wambrech	9	4	0	5	17	22	23
US Ronch.	9	2	3	4	16	15	22
US Ascq .	9	3	1	5	16	15	29
US Wervi.	9	3	0	6	15	18	22
Houplines.	9	0	1	8	9	18	40

Chez Jeanne THIEFFRY
29, rue Masséna - ASCQ
EN JANVIER
Grande Vente Réclame
Soldes divers - Bas Fil 300 f

Téléphonie Automatique privée et à prise directe du réseau à Batterie Centrale à Intercommunication mixte
Installation — Entretien
Lucien DHONNER
Artisan agréé par l'administration des P.T.T.
20 années d'expérience.
Horlogerie Electrique
Distribution de l'heure à distance - Horloge de Pointage Signalisation
17, rue du Maréchal-Joffre
Téléph. : 65 ASCQ

RIONS UN PEU...

PLANTE RARE.

Deux fous sont occupés au potager de l'établissement qui les abrite.

— Le premier semble semer consciensement un sillon.

— Que plantes-tu là demande le second ?

— De la graine de percepteur lui répond l'autre.

— Que comptes-tu donc récolter pauvre imbécile ?

— Des mange-tout.

CELLE QUE L'ON RACONTE... A BERLIN

Automne. Il pleut. En sortant ce matin pour faire des courses chez ses fournisseurs M. Fritz s'est muni de son parapluie. Entre deux averses il l'a perdu...

Il rentre chez lui. La journée se passe et le soir venu en sonne. C'est le cordonnier qui vient rapporter le parapluie oublié dans sa boutique.

— Tu vois dit M. Fritz à sa femme, il n'y a plus aujourd'hui d'honnêtes gens que dans ces petits artisans. Aucun des magasins chics où je suis allé ce matin n'a pensé à me faire renvoyer mon parapluie !

GALANTERIE !

Monsieur et Madame passent gentiment la soirée ensemble - un petit coup de sonnette... belle-maman arrive !...

— Comme il fait délicieux chez vous dit-elle aimable !

— C'est justement ce que nous pensons avant votre arrivée répond le gendre poli !!!

LE SAVEZ-VOUS ???

J'ai un chapeau pas de tête
J'ai un pied et pas de souliers.
Qui suis-je ?
(Solution dans la page).

Le Champignon.

STATION - SERVICE
BLANCHISSAGE
NETTOYAGE A SEC
STOPPAGE
REMAILLAGE
TEINTURE
Livraisons : Lundi-Jeudi-Samedi
Mme P. LIBRE-HERBE
11, Rue Galliéni — ASCQ

EBENISTERIE
MENUISERIE
Cercueils
Meubles sur commande
Raymond LAMMERTYN
Artisan
139, rue Gaston Baratte
— ASCQ —

"A la Brique d'Or"
ALIMENTATION GENERALE
— BUVETTE —
Recommandée pour ses Cafés fins — Beurre et Fromage extra - Fruits
33, rue des Fusillés
— ASCQ —

Maison
BUGUICOURT-COMBLE
Rue Gaston Baratte
FRUITS — LEGUMES
BEURRE — ŒUFS
— FROMAGES —
Bières des Moulins

Jugez et comparez nos travaux
Les meilleures références de la région
DELEMARLE Père et Fils
Entreprise de Sculptures
Plâtrage et Cimentage
9, rue J.-Bte Lebas — ASCQ
Prix imbattables

AVIS

A plusieurs reprises des dégâts ont été constatés aux plantes entourant le monument aux Morts et il nous a été signalé que c'était des enfants qui les occasionnaient.

Nous prions Messieurs et Mesdames Directeurs et Directrices de toutes les écoles de bien vouloir prévenir leurs élèves de respecter ces plantes sacrées et que des sanctions sévères seront exercées à l'égard des fautifs.

Par ailleurs, nous prévenons les parents.

En pensant que notre appel sera entendu de tous, veuillez croire avec nos remerciements anticipés à nos biens distinguées salutations.

Le Maire.

Cinéma REX

Samedi 22 Décembre
Soirée 20 heures
Dimanche 23 Décembre
Matinée 17 h. - Soirée 20 h.
LES DERNIERS JOURS DE POMPEI

Lundi 24 Décembre
Soirée à 20 heures
Mardi 25 Décembre (NOEL)
Matinée 17 h. - Soirée 20 h.
LES CINQS SOUS DE LAVAREDE

Mercredi 26 et Jeudi 27 Déc.
Soirée 20 heures
UN MILLION CLEFS EN MAINS

Samedi 29 Décembre
Soirée 20 heures
Dimanche 30 Décembre
Matinée 17 h. - Soirée 20 h.
LA MELODIE DU BONHEUR

Lundi 31 Décembre
Soirée à 20 heures
Mardi 1er Janvier (Nouvel An)
Matinée 17 h. - Soirée 20 h.
TRAFIC SUR LES DUNES

Mercredi 2 et Jeudi 3 Janvier
Soirée 20 heures
Le MANNEQUIN ASSASSINE
et en première partie :
LE TYRAN DE LA JUNGLE
(Première Epoque)

Samedi 5 Janvier
Soirée 20 heures
Dimanche 6 Janvier
Matinée 17 h. - Soirée 20 h.
L'HOMME QUE J'AI CHOISI
et en première partie :
LES HEROS DE LA PLAINE

Mercredi 9 et Jeudi 10 Janvier
Soirée 20 heures
LA FILLE MAUDITE
et en première partie la suite du
LE TYRAN DE LA JUNGLE
(Deuxième Epoque)

Samedi 12 Janvier
Soirée 20 heures
Dimanche 13 Janvier
Matinée 17 h. - Soirée 20 h.
VALSE BRILLANTE

Mercredi 17 et Jeudi 18 Janvier
Soirée 20 heures
LA VENGEANCE DES BORGIA

Samedi 19 Janvier
Soirée à 20 heures
Dimanche 20 Janvier
Matinée 17 h. - Soirée 20 h.
SINBAB LE MARIN

Mercredi 23 et Jeudi 24 Janvier
Soirée à 20 heures
EVE ET LE SERPENT

BOURRELIER-SELLIER
P. HENNEBELLE
Rue Marceau — ANNAPPES

ASCQ, sous la Révolution

1794

Sous le joug des « brigands d'Autriche », un réseau de fer aux mailles serrées englobe, au début de 1794, une partie de la Flandre. L'armée des coalisés bloque la frontière ou Nord et à l'Est de Lille, de Werwicq à Orchies en passant par Tourcoing, Roubaix et Cysoing.

Aux approches de l'invasion, les curés jureurs ont peur, et prennent la fuite à l'exemple des chefs jacobins.

De leur côté, prêtres et moines insermentés, décidés à reprendre leur ministère sont rentrés dans les « fourgons de l'ennemi ». Certains autres qui sans être intrus, ont eu la faiblesse de prêter avec restriction le serment civique, s'amendent sans retard.

Mais dans la zone tenue par les armées françaises, Ascq est de cette zone, la Marque servant de frontière, les Comités révolutionnaires continuent d'enserrer leur filet : ils exercent la vigilance la plus acuve afin de détruire la « vermine sacerdotale » qui pourrait « souiller le sol de la liberté ». Groslevin, commissaire du Directoire exécutif de Lille, mène partout la chasse aux prêtres avec vigueur. Lille a vu passer dans ses murs un lamentable convoi de prêtres condamnés à la déportation. Les dénonciations ne se ralentissent point : les riches et les nobles sont enveloppés dans la même réprobation ; les mêmes soupçons pèsent sur la bourgeoisie et sur les acquéreurs de biens nationaux ; même certains jacobins sont accusés de modérantisme, et Joseph Lebon de sinistre mémoire, va jusqu'à inquiéter les parents et les fermiers d'émigrés.

Aux premiers jours de janvier (13-15 nivose) la municipalité de Lille cherche du bois de chauffage ; elle rappelle aux cordonniers que la loi les met en réquisition, elle insiste aussi pour que les souliers aient la forme carrée. « Les chaussures continuant à manquer, la Municipalité est invitée à fournir un local aux sabotiers pour fabriquer des galoches ». Pour remédier à la disette de viande, un carême civique est proposé le 7 pluviose (17 février) par la Convention.

Tandis que les armées françaises aux ordres de Dumouriez et électrisées par Lazare Carnot envahissent la Belgique en plusieurs groupes commandés par Pichegru, Souhan et Vandame les populations sont dans une misère noire. A Lille il y a 30.000 chômeurs et la moitié de la population qu'il faut nourrir avec du pain fait d'avoine et d'orge. Pour se faire une idée exacte du sort des populations, il faut penser à cet hiver de 1794-95 au cours duquel la gelée qui commença le 8 Décembre devint de jour en jour plus âpre. Vers la fin du mois, tous les canaux et rivières sont couverts de glace et le froid est si vif que beaucoup d'arbres des campagnes se fendent du haut en bas, que les cloches se brisent d'elles-mêmes dans les clochers, qu'on retrouve des bestiaux morts dans les étables.

Dans les villes c'est la foule des indigents, des femmes surtout, qui s'ameute. La misère la rend injuste et sauvage, elle clame devant les mairies qu'elle était moins malheureuse au temps des « quinze reliques » (Kaiserlicks) désignation populaire des soldats autrichiens. Le pain coûte alors de 50 à 60 francs la livre et il augmente jusqu'à 90 francs.

Aussi des bandes affamées sortent des villes et se répandent dans les campagnes, pillent les fermes sous le regard des paysans apeurés, encouragées parfois par certains révolutionnaires du pays qui en profitaient pour eux-mêmes.

On raconte qu'à Ascq un nommé « Min Grand » parcourait le village avec le fusil sur le dos. Il pénétrait dans les fermes, montait dans les greniers pour emplir son sac de blé, et descendait dans les caves pour se servir de beurre sans que personne n'osât l'interpeller. La terreur qu'il inspirait fermait toutes les bouches, jusqu'au jour où pénétrant dans le vieux cabaret, aujourd'hui du Rossignol, il se fit servir une canette, déposa son fusil dans un coin assez loin de lui.

Alors l'un des autres clients attablés se leva brusquement, attrapa le fusil et le brisa sur son genoux et se retournant sur « Min Grand » : « A nous deux, ach't'heure ! ». Comme il avait affaire à un solide gaillard, notre terroriste sortit du cabaret tout penaud et l'on n'entendit plus parler de lui.

Il y avait, il y a quelques années encore, des « Min Grand » à Ascq, car ce sobriquet s'est perpétué jusqu'à nos jours.

La misère et le manque d'hygiène engendrèrent une épidémie, les uns disent le choléra, les autres disent «les poquettes noires» (était-ce la variole ?) A Ascq le registre des décès de 1794 dénombre un total de 72 décès cette année là, alors que les années qui précèdent ou suivent, ne donnent qu'une moyenne de 28 décès par an, sauf l'année 1793 qui donne 40 décès : C'était probablment le commencement de l'épidémie.

En 1793 les curés constitutionnels avaient encore le droit d'user de leur église pour y dire la messe, d'habiter leur presbytère, en 1794 ils sont chassés de l'un et de l'autre. Toute la frontière « est criblée, au dire de Florent Guiot, d'émigrés et de prêtres déportés ».

Malheur à qui se cache ou se déguise ! La Terreur est à son comble : on laisse passer la mort et l'on attend son tour ! La guillotine qui fonctionne chaque jour à Lille, à Cambrai, à Douai, à Arras, sauf le jour du décadi, semble avoir éteint dans les âmes le goût même de la vie. Le passage de la Barbarie de Le Bon dans chacune de ces villes est marqué par des têtes coupées. Jusqu'au jour où le monstre s'avisa de se rendre à Lille. A cheval, la ceinture garnie de pistolets, il a pris la rue de l'Abbiette et sommé le premier passant de lui servir de guide. Il a pu ainsi gagner la place du Théâtre et l'Hôtel de la Cloche. Mais à peine est-il descendu qu'on lui fit part d'un terrible complot : 300 lillois énergiques avaient juré de le poignarder. Pris de peur, il remonta en selle, et piquant des deux, il disparut au galop de sa monture. Ainsi le grand dictateur au pays a commencé d'être entamé par le ridicule.

A Paris, Robespierre voit son étoile pâlir, quand il paraît le 8 thermidor (26 juillet) à la tribune de la Convention : son discours à des allures d'une oraison funèbre, et Saint-Just ne peut s'empêcher de crier que « cette tribune est peut-être la Roche Tarpéinne »

Billaud-Varennes représente l'Assemblée « entre deux égorgements »; il frappe à coups redoublés celui qui fut le grand pontife de la fête de l'Etre Suprême et soulève ce cri mille fois répété : « Périssent les tyrans ! » Atterré, la rage au cœur, Robespierre baisse la tête. Vingt fois il demande la parole, vingt fois il s'élance à la barre c'est en vain. Lorsqu'un tonnerre d'applaudissements salue enfin le décret de son arrestation, il reste sur son siège, haletant, enchaîné par le mépris général. Le lendemain 27 juillet, après avoir fait guillotiner tant et tant d'autres victimes, il portait enfin lui-même sa tête à l'échafaud.

Quand à Lebon il a prit le chemin de Paris pour siéger à la Convention. Il est dénoncé comme complice de Robespierre, comme un « monstre pétri de crimes, enivré de sang, couvert de l'exécration général », il est arrêté sur le champ, conduit à la maison d'arrêt du Luxembourg pour être guillotiné à son tour à Amiens le 24 vedémiaire an IV (25 Octobre 1795).

C'est bien le crépuscule de la Terreur. Justice sera faite du « justicier » Le rideau se déchire et le Nord avec la France entière commence à respirer.

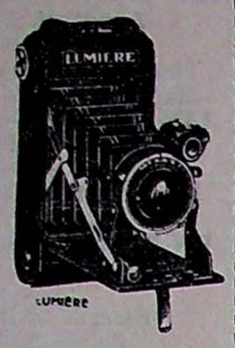
J'sus d'Acq Monsi.

VINS ET SPIRITUEUX
Grains - Engrais et Tourteaux

CASTELAIN-DEVOS
ASCQ (Nord)

Tél. : 1 C.C.P. Lille 33-15

Photo
Cinéma
Optique



A. SCHMIDT
102, r. G.-Baratte
ASCQ

Pour tout ce qui concerne
l'HORLOGERIE
et la BIJOUTERIE
ORFEVRERIE - JOAILLERIE
COUTELLERIE
adressez-vous
en toute confiance à
René
CATOIRE-DASSONVILLE
11, rue des Martyrs - Ascq
Téléphone : 19 Ascq
Vente et Réparations de toute
l'HORLOGERIE
ELECTRIQUE
PENDULES DE POINTAGE
Toutes Réparations et toutes Transformations - Travail soigné et garanti - Achat d'or et d'argent - Echange

Désirez-vous une bonne adresse
pour vos Achats - Réparations
Transformations en
Horlogerie - Bijouterie
Orfèvrerie - Coutellerie
Articles pour Cadeaux ?
MADAME
L. MONNIER-FROIDEVAUX
2, rue Maréchal-Foch — ASCQ

ENTREPRISE
DE MAÇONNERIE
en tous genres
SOUFFLET-LETELLIER
6, Carrière Rousseau
ASCQ
Carrelage — Cimentage
Terrassement - Caveaux, etc...

RELAIS A L'EXCELSIOR
chez
Madame LACOMBE
67, rue des Fusillés — ASCQ
CAFE - HOTEL
RESTAURANT
Casse-Croûte à toute heure
Garage - Essence - Gaz-oil
Emplact
...et surtout bon accueil

Dans votre intérêt pour avoir un carrelage de longue durée - adressez-vous à l'Entreprise de Carrelages et Revêtements
DURET & LEIGNEL
(S.A.R.L.)
37, r. Testelin HELLEMMES

POUR LES FETES
En offrant un cadeau de parfumerie vous ferez preuve de goût, vous serez certain de de faire plaisir
PAUL
COIFFEUR DAMES - MESSIEURS
66, Rue Gaston Baratte
Dépositaire exclusif des produits
« COTY »
avec les célèbres parfums
« PARIS » « CHYPRE »
« AIMANT » - « EMERAUDE »
et une gamme complète de produits de toilette et de beauté

UN MEUBLE
MERVEILLEUX
s'achète chez
Paul BAISIEUX
Rue J.-Bte Lebas — ASCQ
Maison de confiance

Le centenaire de nos firmes ascquoises

LA MAISON CASTELAIN

Après avoir parlé des centenaires présent et à venir, disons quelques mots d'un centenaire qui a passé sous silence, celui de la Maison Castelain.

Pendant la Révolution un sieur Isidore Delemer acquit les biens que l'abbaye de Loos possédait à Ascq sur la grand'route : une amidonnerie située entre chez Castelain et le garage Fayen, et une distillerie de genièvre située sur l'emplacement même de chez Castelain.

Ne soyons pas surpris de l'établissement d'une genièvrerie à Ascq. Il y en avait un peu partout c'était la seule boisson alcoolisée du pays et de cette époque. C'est tellement vrai que les Hanovriens et les Prussiens qui occupèrent le pays durant 3 ans de 1815 à 1818 après la chute de Napoléon Ier à Waterloo, exigèrent pour la libération du pays entre autres choses : 4.100 litres de genièvre pour les Pays-Bas et 560 litres pour les Prussiens.

Donc le 3 Décembre 1816 Isidore Delemer vendit la genièvrerie à Jean-Louis Sauvage, marchand demeurant à Lille 16. Marché aux bêtes. La vente eut lieu à la Maison-Celle, et voici la description de l'immeuble : Un bâtiment front à rue où se trouvent cuves, serpentins, chaudières, bacs et autres de la genièvrerie ; un grand bâtiment appelé cantine ; un bâtiment à étage sur le chemin d'Ascq à Lesquin, une petite écurie ; un grand bâtiment sur le derrière formant 3 grandes écuries à bœufs ; un autre formant équerre à ce dernier ; le tout pour la somme de 6.942 frs. Jean-Louis Sauvage revendra le tout avec profit le 23 février 1818 à Louis Pessard contrôleur des douanes royales à Ascq, pour la somme de 11.942 frs.

Le 23 Novembre 1821 J.-Bte Castelain et Victoire Her, son épouse achèteront la genièvrerie pour 8.000 frs payables 1.000 frs à la fois et le reste portant intérêt.

A partir de cette époque, J.-Bte Castelain qui était toujours appelé avec Pierre Tricoit charron, son voisin comme témoin chez Maître Reuflet notaire, signera les actes de ventes ou autres : J.-Bte Castelain-Her, distillateur.

Les aïeux de la famille Castelain sont originaires de Sainghin, Pierre-Joseph Castelain marié à Marie-Agnès Deffontaines fermiers eurent comme enfants : Jean-François et Aimable qui restèrent avec leur mère veuve, Jean-Bte-Joseph Castelain-Her distillateur de genièvre à Ascq, Angélique-Adélaïde-Joseph épouse de François-Denis Pollet fermier à Sainghin, Victoire-Antoinette épouse de Pierre-François Mouque fermier à Cysoing.

J.-Bte Castelain est le premier qui s'établit à Ascq. Il fut le père d'Alfred Castelain, rue de la Gare président de la Philharmonie, d'Achille, d'Appoline et d'Aglaure Castelain qui demeurèrent célibataires dans la grande maison en face du garage Fayen, et de Louis Castelain-Follet qui reprit la distillerie, ou plutôt la transforma en maison de vins et liqueurs, de grains et d'engrais.

Ce dernier eut 3 enfants : Georges Castelain-Devos, Jeanne, mariée à Paul Rousseau, et Léon Castelain, célibataire.

Il paraît qu'un puits existe encore sous le magasin de vente face à la grand'route, de qualité supérieure pour la fabrication du genièvre... Le genièvre en sort-il tout fait ?

Si l'petit Jésus y avot pinsé !

(Suite de la 1re page)

La Saint' Vierch' qui tchante inn' canchon dormoire
Saint Joseph qui rit de s'nair amiteux ;
Les gins de l'majon deschindus bin vite
Ont l'air fin saisi de vire l'tableau,
Mais sans hésiter, chacun s'précipite
Et y tchett' à g'noux, sans savoir pouquo...

VI

Puis, v'là ces braf' gins qui sont in foufelle,
Y vont tcheur in berche au fond du garni,
Inn' têt' d'oreiller avec de l'dentelle
Et leu traversin qu'y-a jamais servi !
A l'afant, y mett' in bon pichou d'laine
Et pou récauffer ses p'tits pids tout frods,
A l'plach' d'in baudet qui donne s'n'haleine,
Y-arot eu inn' brique inv'loppé' d' journaux.

VII

Mais vous direz p'têt : dins vou voisinache,
Comme à Bethéem, y na pos d'bergi !
D'ù qu'y s'rottent v'nus, adan, les Rois Maches ?
Qu'mint qu'in arot fait pour les rimplachi ?
Des Ros ? Chà, bin seur, dins nou république
In n'in trouv'rot pos, mais à côté d'cha,
Les anch' f'rott aller les chifflets d'fabrique
Pou app'ler l'z'ouvrir et dir' quo qu'y-a !

VIII

J'vos d'ichi l'étoile au d'sus de l' toiture
Et les Séraphins qui vol't' à l'intour.
Et j'sus bin certain que malgré l'frodure
Y-arot gramint d'monte avant l pétit jour...
Tout d'sut, in verrot ceux qui font brigate
In route l'matin, pour aller ouvrer...
Pour cuss', Saint Joseph, ch'est in camarate,
Y voudrott' êt' là pou l'féliciter...

IX

In verrot les femm' dire à la Sainte Vierche :
In n'a jamais vu in si beau afant ;
Wetti ! Comme y rit à z'anch' dins sin berche !
Et ch'n'est pos à croir' comme y paraît grand !
In n'busirot pos à mingi s'cotchille,
Y-arot bin trop d'monte, in s'rot débordé,
J'vos déjà des gins qui deschintent d'Lille
Pressés d'aller vire c'pétit bradé.

X

Et du Pas-d'-Calais, pou li rinte hommache,
In verrot bétot v'nir tous les mineurs,
Mais au fait, cha s'rot comme autant d'Rois Maches !
Parmi les ouvris, ch'est des grands Seigneurs !
Vraimint, pour Roubaix, tcheu beau jour de fête !
Après, y-arriv'rot, j'pari' dich' conte in,
Tous les Tourquégnos avec leu brouette,
Et tous les Wallons et tous les Flaminds !

XI

Y vén'rot des gins d'partout à la ronte
Et l'chœur tout rimpli de je n'sais pos quo.
Quell' fierté pour nous d'pouvoir dire au monte
Que l'pétit Jésus, ch'est in Roubaigno !
Au mitan d'nous aut', vraimint ch'étot s'plache,
Et je n'comprinds pos quo qu'y s'a passé !
Pour li, comm' pour nous, Ah ! Ch'est bin domache !
Mais l'Pétit Jésus, n'y a pos pinsé !...

BODART-TIMAL

MENAGERES,
pour tout ce qui concerne
l'Alimentation Générale
le Galvanisée l'Aluminium
la toile cirée - le balatum
les Vins et Liqueurs
Qualités supérieures
Prix les meilleurs
adressez-vous aux
COOPERATEURS DE FLANDRE ET D'ARTOIS
Gérant : M. VERDIERE
106, rue Gaston Baratte
ASCQ
VENTE A TOUS
Ristourne aux
Coopérateurs

VOITURES d'ENFANTS
Etablissements BEUSCART
230, Rue Léon Gambetta — LILLE (Tramway B)
Remise à tout porteur de cette annonce
SPECIALITÉS pour ENFANTS

ETAT CIVIL

du 16 Novembre au 15 Décembre

Mariages :

Lhermitte Roger, 25 ans, aide-infirmier, rue Jeanne d'Arc, 5, Cité Degaes à St André et Verdière Andréa, 29 ans, sans Profession, rue Thiers, 1, à Ascq - Waresquelle Arthur, 55 ans, Directeur commercial, rue Kléber, 8 et Jenau Hermine, 45 ans, sans profession, rue Kléber, 8.

Décès :

Veuve Deleruè-Delcroix Joséphine, 69 ans, rue Colbert, 101 - Wiart née Letz Lydie, 68 ans, carrière Rousseau, 1 - Nivesse Julie, 77 ans, rue des Martyrs, 33 - Lava Léon, 64 ans, rue Masséna, 35

Pour vos travaux funéraires
pierres, marbres et granit
de toutes provenances
Spécialité de Caveau
et Citernes en ciment armé
adressez-vous à la
MAISON WULLEPUTTE
75, rue J.-Bte Lebas - ASCQ
Téléphone : 25

Votre Cordonnier...
Charles LEDOUX
au Quatre Chemins - ASCQ

Le Gérant : Pierre BEAUCAMP.
IMP. R. BOULONNAIS - ASCQ

STDN AUTOBUS LILLE-ASCQ-BAISIEUX STDN

A dater du 17 Décembre 1951

Départ de Lille vers Ascq
5 h. 50 (S) 7 h. 00 8 h. 00 8 h. 45 (D.F.) 9 h. 00 (S.) 10 h.00 12 h. 10 14 h. 00 15 h. 00 16 h. 00 17 h. 00 18 h. 10 20 h. 00 22 h. 00 (D.F.)

Départ de Ascq vers Lille
6 h 35 (D.F.) 7 h 15 (S.) 8 h 15 9 h 15 9 h 55 11 h 15 13 h 20 14 h 20 15 h 25 16 h 15 17 h 15 17 h 40 19 h 25 20 h 20 21 h 10 (D.F.)

(S) — Jours ouvrables seulement —— (D.F.) — Dimanches et Fêtes seulement.